Le narrateur et l'impersonnalité de l'oeuvre

|  |
| --- |
|  |
|      ~~ce qu'~~elle l'/avait prévu, ~~arriva~~.  la mère B. demanda la*sortes*note. - & il lui fallut subir toutes les observations*& d'* |
| *de récriminations* | *exhortations            car*~~remarques~~ - ~~réclamations~~. bien que tout d'un bon*manqua* |
| *qu'avait-elle besoin de cecide cela ! un tapis ! ... les    rideaux ... fauteuils ...        moi je me sens ... garde     robe de princesse.               - c'est bon  - c'est bon    patience d'Emma.* | marché fabuleux, me B. ne ~~trouva~~ pas de ~~man~~*excessivement     ça n'avait pas le sens commun*trouver tout ~~cher~~ ~~trop~~ cher.        ~~L'heureux la volait~~~~c'était vrai mais autrement.  puis passant à~~*et d'ailleurs*~~elle~~, qu'avait ~~b~~  elle besoin de ceci. qu'avait-elle*est-ce qu'on ne peut                                                    pas s'en passer**~~c'est du luxe~~                      A                              quand c'est planché*~~besoin~~ de cela.  « ~~comment~~ un tapis*quelle idée de* |
| *- mère de famille                        faiblesse extrême. procurationheureusement qu'il m'a           promis                                      ah bah ! (il était sorti pendantce temps* | ~~et~~ renouveler des rideaux.. qu'est-ce que ces falbalas là.*voilà où menait l'amour  & ce\***vous ait bien [illis.] tant d'embarras*une mère de famille. ~~du fla fla~~.   « vous mettrez*il a une faiblesse que je ne comprends pas. aussi rendre la procur.*mon fils sur la paille - (Charles mal a son*par [illis.]*aise était sorti.)   moi qui suis vieille je me passe*qu'avez-vous besoin de leçons de piano                                         - je n'en prendrai plus.*- mais assez madame ! assez !                                                   - impassible. renverséedans son fauteuil, battant du pied le sol, les yeux levés.ses pommettes pourtant se coloraient. - elle se*~~il y~~*sentait bouillonner intérieurement.*si elle était furieuse contre sa belle-fille c'est moins par ce**qu'elle dépensait que par ce qu'       la soie  le velours*             Il   y  a  des  gens  à  qui  le   Beau,   l'Élégant*B                     (1)*déplait. -  (développer cela)  - *c'est ce qui fait qu'on                                                 calomnie les gds hommes, qu'on                                                 déteste les poètes, que le peuple hait                                                  les riches.*- vos dépenses particulières- qu'entendez-vous par là - |
|   |  |

**I Lettre à Louise Colet, 8 février 1852**

"J’aurai bien du mal à refaire mon Saint. Je devrai m’absorber bien longtemps pour pouvoir inventer quelque chose. Je ne dis point que je n’essayerai pas, mais ce ne sera pas de sitôt.

    Je suis dans un tout autre monde maintenant, celui de l’observation attentive des détails les plus plats. J’ai le regard penché sur les mousses de moisissure de l’âme. Il y a loin de là aux flamboiements mythologiques et théologiques de *Saint Antoine*. Et, de même que le sujet est différent, j’écris dans un tout autre procédé. Je veux qu’il n’y ait pas dans mon livre *un seul* mouvement, ni *une seule* réflexion de l’auteur.

**II Lettre à Louise Colet, 9 décembre 1852**

"L’auteur, dans son oeuvre, doit être comme Dieu dans l’univers, présent partout, et visible nulle part. L’Art étant une seconde nature, le créateur de cette nature-là doit agir par des procédés analogues. Que l’on sente dans tous les atomes, à tous les aspects, une impassibilité cachée et infinie".